

Grande Traversée

REVUE DE PRESSE



Collectif l'Avantage du Doute

CONTACTS L'AVANTAGE DU DOUTE

PRODUCTION & ADMINISTRATION

Marie Ben Bachir - 06 32 01 27 13

avantagedudoute@gmail.com

www.lavantagedudoute.com



De l'avantage du doute - Grande Traversée



Théâtre de la Bastille, Paris Du 23 au 27 mai 2018

CONTEMPORAIN Après *Notre temps collectif* en 2015, *Occupation Bastille* l'année suivante et *Notre chœur* en mai 2017, le Théâtre de la Bastille prolonge l'expérience de partager des temps différents, de réfléchir à l'acte de création, et à la place du spectateur. Il invite cette saison le collectif **L'Avantage du doute** à investir les lieux pour y célébrer le principe d'incertitude : un temps pour s'arrêter, souffler et rétablir la nécessité du doute afin de permettre à chacun de fabriquer son propre point de vue.
Continuer la lecture

À partir de 28,50 €, 21 € pour les adhérents

Visuel interactif : <https://www.theatreonline.com/Spectacle/De-l-avantage-du-doute-Grande-Traversee/59523>

De l'avantage du doute - Grande Traversée

Théâtre de la Bastille

76, rue de la Roquette 75011 Paris

Métro : Bastille (lignes 1, 5, 8)

Bus : arrêt Basfroi (ligne 61), Commandant Lamy (ligne 69)

Vélib' à proximité

Autolib' à proximité

Parking à proximité

www.theatreonline.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

De l'avantage du doute - Grande Traversée

Mise en scène Simon Bakhouche , Mélanie Bestel , Judith Davis , Claire Dumas , Nadir Legrand Avec Simon Bakhouche , Mélanie Bestel , Judith Davis , Claire Dumas , Nadir Legrand

Après *Notre temps collectif* en 2015, *Occupation Bastille* l'année suivante et *Notre cœur* en mai 2017, le Théâtre de la Bastille prolonge l'expérience de partager des temps différents, de réfléchir à l'acte de création, et à la place du spectateur. Il invite cette saison le collectif L'Avantage du doute à investir les lieux pour y célébrer le principe d'incertitude : un temps pour s'arrêter, souffler et rétablir la nécessité du doute afin de permettre à chacun de fabriquer son propre point de vue.

D'un côté, il y avait l'envie de poursuivre une nouvelle aventure artistique : offrir un temps qui ne soit pas réduit à l'enchaînement sans fin de spectacles, penser une présence théâtrale qui investisse le lieu d'une manière singulière.

De l'autre, il y avait les préoccupations et la méthode d'un collectif de théâtre qui, depuis sa création, travaille autour de questions qui traversent la société. Qu'est-ce que pourrait être un engagement politique aujourd'hui ? Quel sens donne-t-on au travail ? Quel rapport entretient-on avec les images ? Comment arrête-t-on le flux médiatique et technologique ? Et comment raconter cela en se donnant le temps d'y réfléchir et de trouver une forme ?

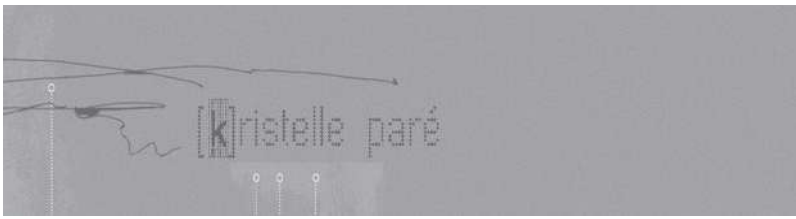
À l'arrivée, il y a aura un laboratoire social de création, des veillées consacrées à la vertu du doute, un spectacle tout public et une semaine sans écrans.

Avec le laboratoire, les membres du collectif proposeront à un groupe d'expérimenter leur méthode : partir des préoccupations de chacun, enquêter, multiplier les sources et partager ces expériences afin de savoir ce qu'on est capable de défendre, d'affirmer en commun. Avec pour revendication le droit à la lenteur : le temps d'émergence des questions est pour eux essentiel, l'exercice du doute provisoire et méthodique un principe, et le désaccord un moteur.

Le spectacle, lui, s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes : *La Caverne* est une fable qui, inspirée par l'allégorie de la Caverne de Platon, incite à regarder le monde autrement que par le prisme de son ordinateur et de Google. Établissant une analogie entre le théâtre des ombres projetées sur le mur de la caverne et le flux des images que nous regardons quotidiennement, elle invite à réfléchir aux outils qui font partie de nos vies et aux contenus qu'ils nous proposent.

Enfin, dans le même esprit, la semaine sans écrans – ou aussi peu que possible ! – proposera des expériences permises par ce temps « libéré ». Pourquoi aujourd'hui les objets sont-ils condamnés à l'obsolescence ? Qu'ont à dire les enfants sur l'actualité ? Comment fabrique-t-on ensemble un récit ? Autant de questions qui seront abordées avec ce qui est une des marques de fabrique de la compagnie : l'humour, qui est un parfait partenaire du doute.

Pour inaugurer ces quatre semaines hors-norme, L'Avantage du doute revisitera ses trois premiers spectacles, une Grande Traversée afin de partager les préoccupations qui sont les siennes depuis ces dix dernières années.



L'avantage du doute _ Occupation 2 _ Grande traversée



23 au 27 MAI 2018

- [Collectif l'Avantage du doute](#)

Avec Simon Bakhouche, Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas et Nadir Legrand

théâtre

Afin d'inaugurer « Occupation 2 », le collectif L'Avantage du doute revisitera ses trois premiers spectacles, tous présentés au Théâtre de la Bastille, sous la forme d'une pièce unique. Qu'est-ce qui a changé depuis leurs créations ? Qu'est-ce qui n'a pas bougé ? [Comment trouver, ensemble, le germe d'un questionnement futur ?](#)

Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon questionnait l'engagement politique à la lumière de Mai 68, *La Légende de Bornéo* les formes contemporaines du travail tandis que *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct* interrogeait le rôle des médias dans notre vie quotidienne. Revisiter ces spectacles, cela signifie en écrire une trajectoire nouvelle, mais aussi porter un regard rétrospectif, critique et sans aucun doute fécond.

[Une traversée en forme d'invitation au voyage et au doute.](#) Une belle entrée en matière, pour découvrir ou redécouvrir le travail du collectif.

Réalisation -

Lumière et régie générale Wilfried Gourdin **Vidéo** Kristelle Paré **Collaboration technique** Erwan Belland, Jérôme Perez et Thomas Rathier

Théâtre de la Bastille

PUBLIÉ PAR [K]RISTELLE



« LA GRANDE TRAVERSEE : L'AVANTAGE DU DOUTE OCCUPE LA BASTILLE



« Occupation 2 : La Grande Traversée » – Collectif L'Avantage du Doute – Du 23 mai au 27 mai – Théâtre de La Bastille.

L'Avantage du doute ouvrira *Occupation 2* avec *la Grande Traversée*, un périple réflexif et amusé sur ses trois derniers spectacles : seront ainsi traversés l'héritage de Mai 68, la question du travail et le pouvoir des images. Puis viendront des soirées uniques, des Veillées imaginées par le collectif comme un moment privilégié pour prolonger l'acte créatif. Il y aura aussi un spectacle jeune public, *La Caverne*, librement inspiré de l'allégorie de Platon. Et enfin, nous expérimenterons en juin une semaine sans écrans durant laquelle nous tenterons de lever le voile sur ce qui fait écran aux sens et à la pensée.

Afin d'inaugurer « Occupation 2 », le collectif revisitera ses trois premiers spectacles, tous présentés au Théâtre de la Bastille, sous la forme d'une pièce unique. Qu'est-ce qui a changé depuis leurs créations ? Qu'est-ce qui n'a pas bougé ? Comment trouver, ensemble, le germe d'un questionnement futur ?

Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon questionnait l'engagement politique à la lumière de Mai 68, *La Légende de Bornéo* les formes contemporaines du travail tandis que *Le bruit court que nous ne sommes*



[Visualiser l'article](#)

plus en direct interrogeait le rôle des médias dans notre vie quotidienne. Revisiter ces spectacles, cela signifie en écrire une trajectoire nouvelle, mais aussi porter un regard rétrospectif, critique et sans aucun doute fécond.

Une traversée en forme d'invitation au voyage et au doute. Une belle entrée en matière, pour découvrir ou redécouvrir le travail du collectif.

« Pour cette seconde Occupation du Théâtre de la Bastille, il nous a semblé urgent de laisser la place au doute et de faire honneur aux questions, à toutes les questions, et surtout celles qui restent sans réponse. Quatre semaines pour partager avec vous des spectacles, mais aussi des temps de réflexion, de discussions et d'autres moments que nous inventerons dans le Salon Occupation pour habiter le théâtre autrement. »
(*Géraldine Chaillou*)

Image : Le bruit court que nous ne sommes plus en direct, Collectif l'Avantage du doute – Photo Pierre Volot